

L'auto électrique: une voiture comme les autres... ou presque



Jacques DUVAL

J'étais, jusqu'à tout récemment, très peu entiché des voitures électriques. Moi qui privilégie l'agrément de conduite, ces petits engins lourds et trainards nourris au nickel-cadmium me privaient de tout ce qui fait plaisir dans une automobile. C'était avant une visite au CEVEQ de St-Jérôme et une ballade dans une Citroën AX à propulsion électrique.

Deux mots d'abord sur ce Centre d'Évaluation des Véhicules Électrique du Québec (CEVEQ). Jumelé à un organisme similaire situé à La Rochelle en France, ce centre est en partie l'initiative de la ville de St-Jérôme, là où il a pignon sur rue. On s'y consacre aux essais à long terme et au développement de tout ce qui s'appelle véhicule électrique. L'auto, bien sûr, tient une place prépondérante dans le cahier des charges mais le CEVEQ occupe d'autres créneaux et n'est pas fier d'avoir contribué à la mise au point d'une resurfaçuse de glace ("Zamboni") à propulsion électrique qui sera bientôt utilisée à la grandeur du Québec pour nettoyer la glace des arènes sans empoisonner l'atmosphère de monoxyde de carbone.

M. Pierre Lavallée, directeur général du Centre a aussi effleuré avec nous le travail accompli dans le développement de mobylettes, de motomarines et de bateaux électriques... et silencieux.

L'automobile reste néanmoins la principale préoccupation des préposés au Centre et, lors de ma visite, plusieurs véhicules électriques étaient soumis à des essais, dont un par le Service de la protection contre les incendies de la ville de St-Jérôme. Même le maire, M. Marc Gascon, prêche par l'exemple et roule en voiture électrique, une Citroën AX.

L'économie sans pollution

J'ai d'ailleurs eu l'occasion de conduire une auto semblable à la sienne et je dois avouer que cette expérience a modifié sensiblement ma perception de la voiture électrique. Beaucoup de mes préjugés se sont dissipés et il est certain que de nombreuses entreprises publiques ou municipales gagneraient à réévaluer leurs positions vis-à-vis ce genre de véhicule. Au début, les employés du Service des Incendies de St-Jérôme étaient réticents à rouler en VE mais ils ont vite appris à apprécier les avantages de cette forme de locomotion. Même si tout le monde aimerait bien s'alimenter chez Hydro Québec plutôt que Pétro Canada, beaucoup de gens voient l'imminence d'une panne de courant comme une épée de Damoclès dans une voiture électrique. Les systèmes hybrides utilisant un petit moteur diesel ou à essence pour recharger les batteries sont considérés comme le compromis idéal pour éliminer cette phobie des utilisateurs. C'est d'ailleurs la solution mise de l'avant par Toyota avec sa Prius, une berline commercialisée avec beaucoup de succès au Japon et qui arrivera bientôt sur le marché nord-américain. Cette voiture "verte" est mue par un moteur à essence combiné à deux moteurs électriques qui fonctionnent en alternance ou ensemble selon les conditions d'utilisation. Cette formule permet de réduire la pollution de 90 p. cent et de diminuer de moitié les coûts d'exploitation. Le système est également conçu pour acheminer l'énergie vers le générateur afin de recharger les batteries. Les freins sont aussi utilisés à des fins régénératrices d'électricité.

Par rapport aux batteries au nickel-cadmium plus répandues, la Prius de Toyota fait appel à des accumulateurs au nickel-métal hydrure de nouvelle génération qui allongent l'autonomie à plus de 150 km tout en étant plus performants.

Une voiture ordinaire...ou presque

La Citroën AX mise à l'essai s'en remet à des batteries nickel-cadmium qui donnent tout de même des résultats satisfaisants. On en retrouve 20 au total logées en partie sous le capot avant tandis qu'une simple batterie auxiliaire de 12 volts assure le fonctionnement des accessoires. Le seul carburant embarqué (12 litres) sert à alimenter le système de chauffage. L'équipement spécial comprend aussi un chargeur intégré pouvant se raccorder à une prise domestique 220 V pour recharger les batteries.

Visuellement, cette innocente petite berline française diffère très peu d'un modèle conventionnel. Au volant, l'adaptation est simple: on tourne la clé de contact, on appuie sur un bouton pour sélectionner la marche avant ou arrière et on accélère, c'est tout. Sans embrayage et boîte de vitesses, la voiture se comporte comme si elle était dotée d'une transmission automatique.

Une jauge de consommation permet d'ajuster sa conduite pour un maximum d'économie. En évitant la zone rouge de la jauge, on augmente nécessairement l'autonomie qui peut aller jusqu'à une centaine de kilomètres.

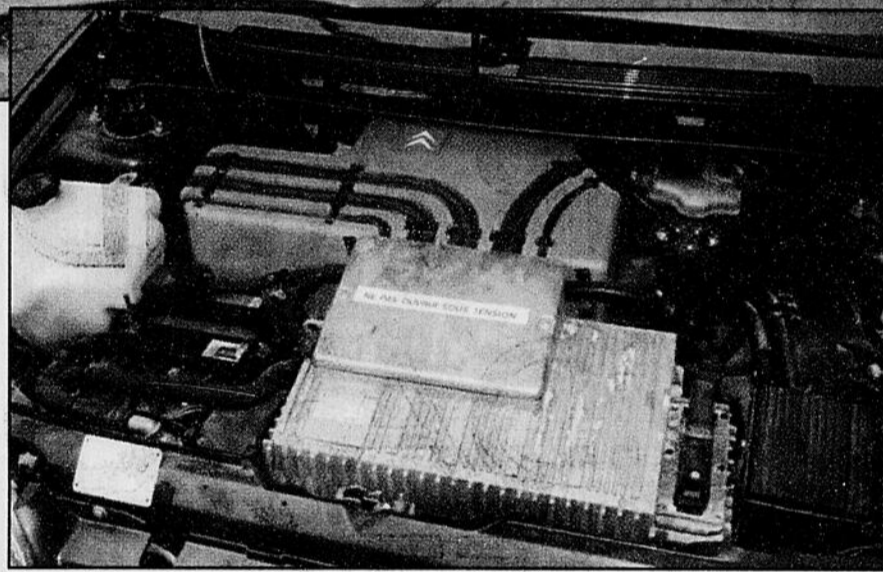
Conduite en ville ou en banlieue, la Citroën AX ne pose absolument aucun problème et elle se mêle à la circulation urbaine sans le moindre handicap. Même sur un parcours semi-urbain, elle pousse facilement des pointes à 90 km/h dans un silence mécanique rigoureux. Seuls les bruits de roulement provenant des pneus ou du vent viennent troubler la quiétude de l'habitacle. Une sorte de voilier de la route si l'on veut...

La plus grande qualité de cette Citroën AX est de nous faire oublier complètement que l'on est au volant d'une voiture électrique. Au cours d'un sprint d'une trentaine de kilomètres, je n'ai jamais eu la sensation d'être une espèce de chauffeur du dimanche qui gêne tout le monde en roulant à pas de tortue. Chrono en main, départ arrêté,



Photo Jacques Duval

Sous des airs de rien, la Citroën AX à moteur électrique mise à l'épreuve par le CEVEQ de St-Jérôme à moteur électrique atteint 90 km/h avec une autonomie d'environ 100 km. Ci-contre, sous le capot de la Citroën AX, le moteur électrique à courant continu est alimenté par 20 batteries au cadmium-nickel.



té, l'AX atteint même les 50 km/h en 7 secondes et des brindilles.

Un sous le kilomètre

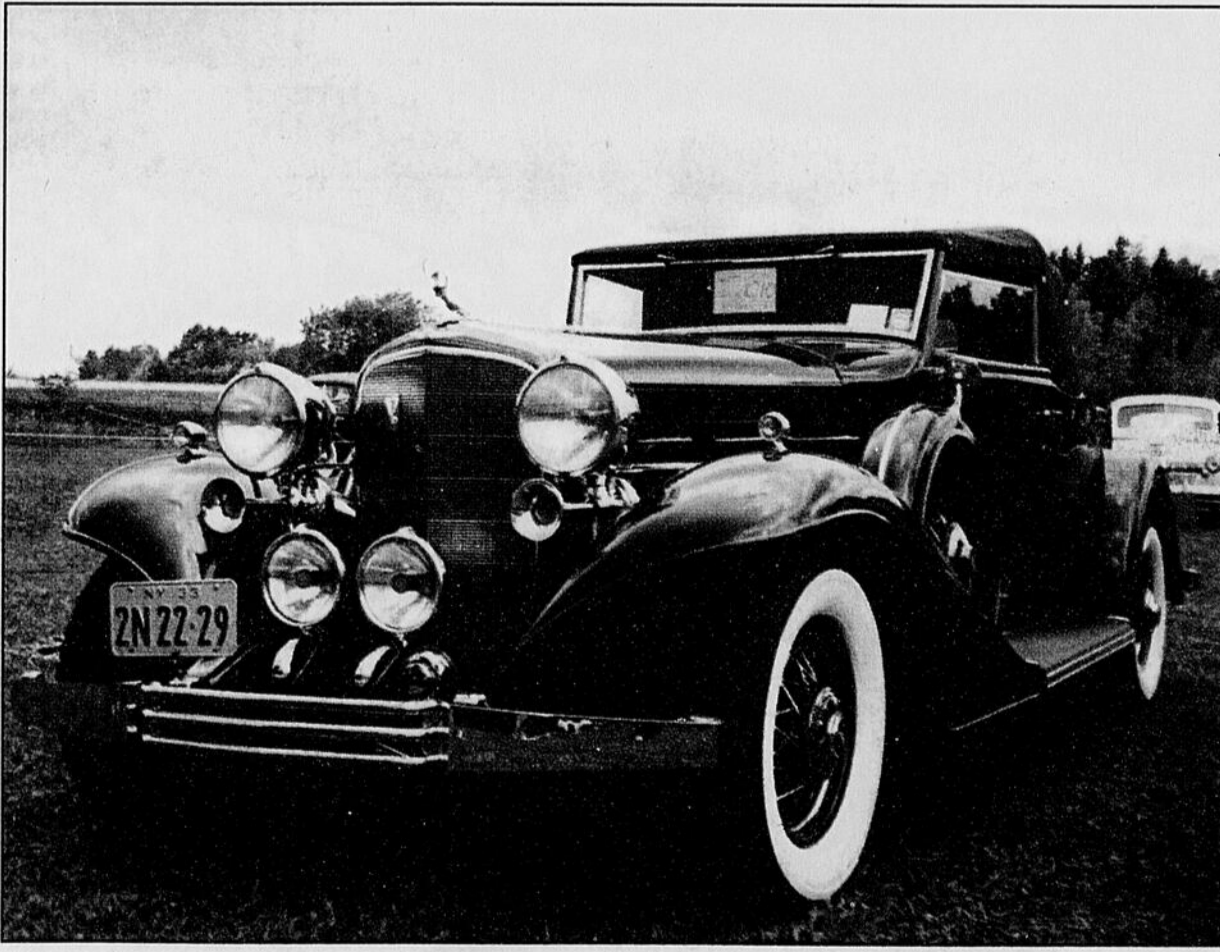
Face à ce genre de prouesse, mon accompagnateur cachait mal son appréhension en voyant la jauge de consommation baisser graduellement. Il devait ramener la voiture au port de Montréal pour son retour au Havre par bateau. Ma AX

avait en effet terminé son cycle d'essai en sol québécois et devait être réacheminée en France afin que l'on puisse évaluer sa condition après un séjour prolongé au Québec, incluant notre satané verglas de l'hiver dernier. Le CEVEQ, fidèle à son mandat, aura contribué à l'expérimentation d'un type de véhicule qui, qu'on le veuille ou non, comblera une part importante du parc automobile au cours du siècle prochain. Tant au point de

vue environnemental qu'économique, les VE auront de plus en plus leur place au soleil. Car, avec un dollar d'électricité, le VE peut parcourir 80 km comparativement à 25 km avec un dollar d'essence tout en améliorant sensiblement la qualité de l'air. Il est difficile de rejeter de tels arguments, surtout quand on découvre, comme avec l'AX de Citroën, que la conduite d'une voiture électrique n'est pas aussi fastidieuse qu'on pourrait le croire.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



CADILLAC
370 C 1933

Cette Cadillac 1933 est un modèle 370 C. Son moteur est un 12 cylindres, 368 pouces cubes, 135 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 3545 \$ US. Prix actuel: 180 000 \$ US.

AMERICANA
AUTO EXPO

Le rendez-vous de plus de 500 voitures anciennes en exposition au Parc Cenral de Fleurimont. Le dimanche 23 août 1998 de 9h à 16h.

25 LE SOLDE 25^e anniversaire de Suzuki

SUZUKI CANADA
1873 1 1998

0\$ d'acompte de dépôt de garantie



Esteem berline édition spéciale 1998

LOCATION CLÉS EN MAIN 224\$* 48 mois / s.a.c.

Pas d'acompte Pas de dépôt de garantie Transport et préparation inclus
Climatisation, transmission automatique et radiocassette stéréo incluses
• Deux coussins gonflables • Ville : 8,4 L/100 km (35 mi/gal)
• Traction avant • 5 places • Route : 6,2 L/100 km (46 mi/gal)

Offre d'une durée limitée

SUZUKI

Qui la conduit, la recommande!

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

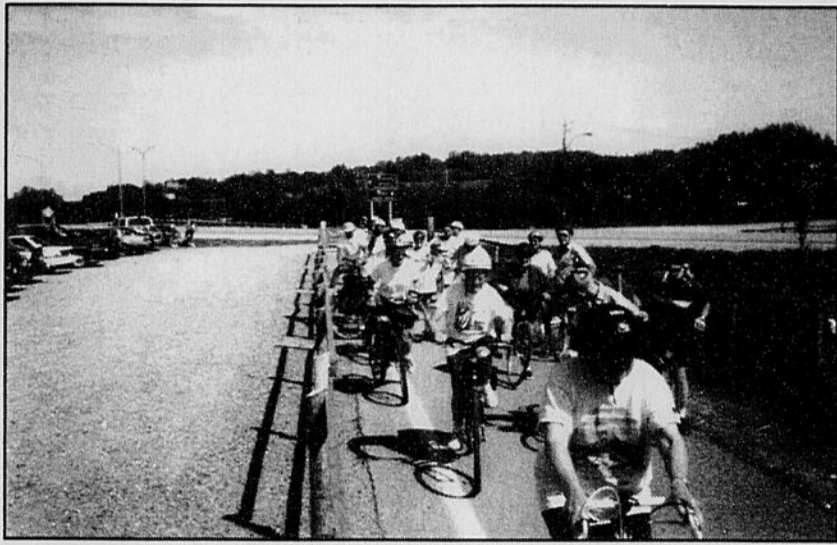


La Belle Vie

pour une retraite active

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois
Information: Benoît Charland, François Fouquet 564-5450

PUBLIREPORTAGE



Parmi les activités spéciales proposées l'an dernier par Sercovie, il y a eu le club de vélo.

25 ans plus tard, Sercovie remplit toujours sa mission : offrir des services communautaires pour les 50 ans et plus!

En 1973, un groupe de retraités du quartier est, sous la présidence de M. Cyriaque Martel, jetait les bases d'un organisme appelé Sercovie dont la mission était quadruple : la popote roulante pour des repas chauds livrés à domicile, la Voix d'or, un service d'écoute, un centre d'activités et un service d'organisation de voyages.

Que de chemin parcouru en ces 25 ans! L'organisme s'est développé dans des proportions que les pionniers des années 1970 n'osaient seulement pas imaginer. Sercovie ne compte plus maintenant que deux volets, la popote roulante et le centre d'activités et mobilise les efforts de 25 employés (temps plein et partiel), plus de 200 bénévoles et s'adresse à quelque 1080 membres.

La popote roulante Pour des repas à domicile

Vous êtes une personne âgée ou non, en perte d'autonomie, vous êtes en convalescence, vous êtes une personne handicapée physique ou tout simplement malade, et la préparation de repas équilibrés est devenue une tâche pénible, presque impossible, alors la Popote roulante peut vous aider.

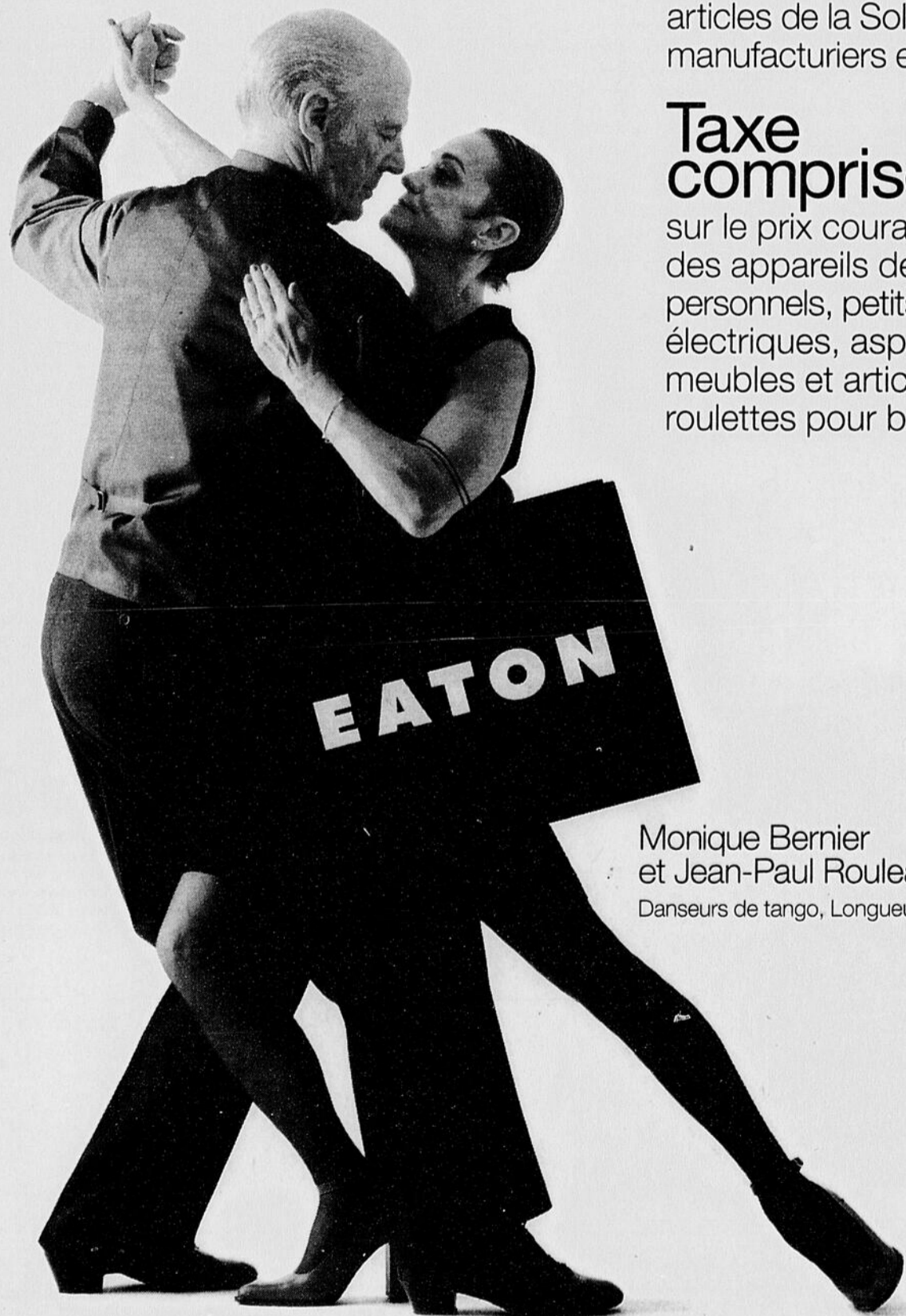
Vous pourriez compter parmi les 790 bénéficiaires qui en 1997 ont reçu en tout 46 158 repas et ce pendant 249 jours de service. Vous pourriez résider à Sherbrooke, Fleurimont, Ascot (urbain) ou Rock Forest et être éligible à ce service. Moyennant 3,25\$ par repas, vous pouvez recevoir cinq jours/semaine ou quelques fois par

Un seul jour!
Vente Le mardi
4 août
pour les **15%**
aînés de rabais*

sur des centaines d'articles à prix courant, de vente et de liquidation. Vêtements mode, linge de maison, articles de la Solderie des manufacturiers et autres.

Taxe comprise*

sur le prix courant des appareils de soins personnels, petits appareils électriques, aspirateurs, meubles et articles sur roulettes pour bébés.



Monique Bernier
et Jean-Paul Rouleau
Danseurs de tango, Longueuil

*Exceptions à la vente 15% de rabais pour les aînés : produits de beauté et fragrances; produits de soins corporels et de bain; chaussures DKNY, cK de Calvin Klein, Nine West, Enzo Angiolini, Easy Spirit, Via Spiga et Stuart Weitzman; sacs à main DKNY et Calvin Klein; bas DKNY; bijoux de succession; montres Swatch, Gucci, Yves Saint Laurent et Calvin Klein; montres de prestige et bijoux fins à prix de vente et en liquidation; bijoux Du Nouveau, Mémoire Paris, « Diamond Essence », bijoux « Royal Canadian Mint »; marchandise Roots; mode designer pour femmes comprenant vêtements sport, mode denim et articles des classes 359, 118 et 654; mode designer pour hommes comprenant vêtements sport, denim, vêtements habillés, chemises, cravates, sous-vêtements et accessoires; vêtements et sous-vêtements Jockey et Calvin Klein; vêtements de nuit, tenues de détente et peignoirs Claudel; sous-vêtements Hugo Boss; vêtements et accessoires Tommy Hilfiger pour femmes et pour hommes; vêtements Tommy Hilfiger et Calvin Klein pour enfants; lunettes de soleil Sunglass Hut; stylos Mont Blanc; tous les articles de salle de bains, literie et articles ménagers à prix de vente; literie et articles de salle de bains de marque Tommy Hilfiger; poupées « Beauty » Eaton; articles Lalique, Lladro, Nao; collection « Classic » de Disney; porcelaine fine; vaisselle Denby pour occasions spéciales; marchandise Swarovski; étain Seagull; « Beanie Babies »; barbecues; chèques-cadeaux Eaton, concessions et services. *Obtenez un rabais correspondant à la taxe (TPS) payable. Exceptions à l'offre « Taxe comprise » : vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées; disques compacts; pellicules; cartes de souhaits et produits Godiva. Ces offres ne peuvent être jumelées ni combinées à d'autres rabais correspondant à la taxe payable. Offres en vigueur pour les personnes âgées de 65 ans et plus.



De généreux bénévoles travaillent jour après jour à la préparation des repas pour la Popote Roulante.

semaine, un repas chaud comprenant soupe, mets principal et dessert. De plus, un service de repas congelé pour la fin de semaine a récemment vu le jour il y a un an.

De généreux bénévoles travaillent inlassablement jour après jour, soit à la préparation des repas, ou à la livraison à domicile. En tout, l'an dernier ils ont donné 14 669 heures de bénévolat. Qui sont ces bénévoles? Des femmes et des hommes retraités, préretraités, autonomes, actifs et désireux de se rendre utiles. Certains sont fidèles à Sercovie depuis près de 15 ans... Les bénévoles chargés de la livraison à domicile jouent bien souvent un rôle de surveillance auprès des personnes en perte d'autonomie et constituent une présence amicale régulière.

Des activités pour tous les goûts

Les retraités et préretraités de 50 ans et plus forment une clientèle de gens actifs désireux d'élargir leurs horizons et d'utiliser de façon intéressante et productive le temps dont ils disposent.

Quatre sessions d'activités réparties tout au long de l'année comportant 28 cours et activités différents leur ont été proposés l'an dernier. Des activités spéciales comme un club de vélo, un groupe de ski de fond ont rejoint plusieurs adeptes. Une vingtaine d'animateurs compétents et disponibles dispensent cours et activités.

Les volets activités en piscine, conditionnement physique et danse sont parmi les activités les plus populaires, alors que les cours de langues, anglais et espagnol, informatique, internet ont rapidement trouvés preneurs. Des activités de tous genres, allant de la fabrication de chocolats aux fleurs séchées en passant par la peinture à l'huile et des exercices de mémoire figurent également à la programmation. En somme, de tout pour tous. Et les coûts sont minimes : la carte de membre est offerte à 5\$ et les ateliers varient en moyenne entre 30\$ et 60\$. Pour ceux et celles que l'artisanat intéresse, le cercle « Les mains agiles » propose différents volets de métiers traditionnels clôturés par une exposition-vente à l'automne. Les amateurs du chant choral peuvent également se retrouver pour chanter ensemble et quelques concerts s'échelonnent tout au long de l'année.

Sercovie, véritable ruche bourdonnante d'activités qui se veut aussi un lieu de rencontre et d'échange, un point de repère pour les aînés de tous âges. Sercovie, lieu de partage, de service, de bénévolat. Sercovie, un organisme indispensable depuis 25 ans... et pour longtemps!

RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

Le MONASTÈRE

C'EST RASSURANT!

PARCE QU'ON VOUS OFFRE :

- infirmières et préposées 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- 2 choix de menus à chaque repas
- Cafétéria 24 heures
- Salle de bain complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours
- Activités variées
- Câble de télévision Intercom

564-0983
871, rue Ontario
Sherbrooke





La Belle Vie

pour une retraite active

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois
Information: Benoît Charland, François Fouquet 564-5450

PUBLIREPORTAGE

50e anniversaire



La famille et les amis d'Ange-Emma Viens et de Jean-Paul Charland se sont rappelés de beaux souvenirs, à l'occasion des célébrations du 50e anniversaire de mariage du couple, le 25 juillet dernier. Le couple a même eu l'occasion de se balader dans une Ford 1929, un modèle identique à la première automobile de M. Charland. La fête a rassemblé quelque 150 personnes au gymnase de l'école des Frères du Sacré-Coeur, à Bromptonville. M. et Mme Charland ont eu 8 enfants et 13 petits-enfants.

Déjà 54 ans...



Le 15 juillet 1944, Simone Fortin et Léopold Brousseau unissaient leur destinée, en l'église Saint-Louis-de-France à East Angus. Cinquante-quatre ans plus tard, ils ont souligné cette anniversaire en compagnie de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

40e anniversaire



Le 12 juillet a marqué le 40e anniversaire de mariage d'André Caron et de Denise Labrie, de Saint-Denis-de-Brompton. C'est avec joie et fierté que leurs enfants, les conjoints et les petits-enfants ont tenu à souligner l'événement, au motel La Réserve, en compagnie d'une soixantaine d'invités. Toute la famille souhaite à ce beau couple santé et sérénité au cours des prochaines années.

50e anniversaire de mariage



Le 8 août représentera une journée bien spéciale pour Thérèse Foucault et Roger Houle, de Sherbrooke, qui célébreront leur 50e anniversaire de mariage. Leurs enfants Solange, Jacques, Nicole, les conjoints et petits-fils s'unissent pour leur souhaiter plusieurs autres années de bonheur.

50e anniversaire



Le 27 juillet 1948, Aline Boucher et Roland Marcoux se disaient « oui » pour la vie. Le 25 juillet dernier, en présence de leur famille (7 enfants, 13 petits-enfants) et de leurs amis, ce couple reconnu pour sa grande générosité et disponibilité a fêté avec éclat son 50e anniversaire de mariage. Après une cérémonie à l'église Sainte-Luce de Disraëli, la fête s'est poursuivie par un souper à Thetford Mines, auquel une centaine de gens ont pris part.

50e anniversaire de mariage



C'est à Granby, le 28 juin, que Aldéa et Dorilas Langlois ont célébré leur 50e anniversaire de mariage, lors d'une belle fête intime organisée par leur fille Chantal dans un restaurant chinois. Les neuf enfants du couple étaient présents.

50e anniversaire



Fernande Nadeau et Léopold Villeneuve ont souligné, le 23 mai dernier, leur 50e anniversaire de mariage en compagnie d'une centaine d'invités au Club de golf de Sherbrooke. Le couple, encore aujourd'hui très actif et engagé dans divers organismes communautaires, a eu 13 enfants auxquels se sont ajoutés 19 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

50e anniversaire



Anita Madeleine et Fernand Bérard ont souligné, le 7 juin, leur 50e anniversaire de mariage. C'est à Saint-François-Xavier-de-Brompton qu'ils avaient uni leur destinée, le 5 juin 1948. M. et Mme Bérard ont six enfants et cinq petits-enfants.

55e anniversaire de mariage



C'est en compagnie d'une centaine d'invités que Magella Lamontagne et Louis-Philippe Poulin ont célébré, en juin dernier, leur 55e anniversaire de mariage. Le couple, qui s'était uni le 12 juin 1943 à l'église Saint-Patrice, de Magog, a eu 7 enfants, quinze petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

50e anniversaire



C'est dans leur village natal, à Saint-Anselme, que Germaine Dion et Roland Fournier se sont retrouvés en compagnie de leurs deux enfants, deux petits-enfants, famille et amis pour souligner 50 ans de bonheur à deux. Félicitations!

Auberge Brooks

Résidence pour personnes âgées

- Médecin
- Infirmière
- Personnel qualifié
- Chapelle
- Cuisine maison
- Repas servis aux tables
- Diète spéciale respectée
- Surveillance 24 heures
- Cloche d'appel

346-0423
10, rue Brooks
Coin King et Brooks
Sherbrooke

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Une approche avant tout humaine...

Depuis 1974 18 000 personnes ont fait confiance à la Coopérative en devenant membre.

- Un accueil réconfortant
- Une information adéquate sur toutes les démarches à faire
- Un accompagnement digne et respectueux lors des funérailles
- Des coûts accessibles

Siège social
530, rue Prospect, Sherbrooke
1011, rue Galt Ouest
64, 3e Avenue, Windsor

Information : **565-7646**

Vous souffrez de surdité ou connaissez quelqu'un qui en souffre?

Voici une bonne nouvelle

Les professionnels de LaPlante et Associés sont fiers d'annoncer que depuis cinq ans, ils maintiennent leurs prix et continueront à les maintenir.

à partir de maintenant une garantie de quatre ans* SANS FRAIS

sur toute nouvelle prothèse**
Ainsi, les examens, les visites annuelles, les nettoyages, les modifications, les examens électroacoustiques, les ajustements et les réparations faites au bureau seront **GRATUITES**.

PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS

dérayée par la R.A.M.Q. (carte soleil)

CONSULTATIONS et EXAMENS SANS FRAIS

LaPlante & Associés
Audioprothésistes

Centre professionnel Belvédère
300, rue Belvédère Nord, bureau 104
Sherbrooke
(819) 821-4435

Clinique familiale Saint-Vincent
250, rue King Est,
Sherbrooke
(819) 569-9985

Sans frais : 1 888 821-4435

AUSSI À : Drummondville, Granby, Thetford Mines et Victoriaville.

*Sujet à certaines conditions
**Excluant les prothèses auditives défrayées par le gouvernement
***Prothèse fournie par le gouvernement
Sujet à certaines conditions

Chez nous

Plusieurs propriétés touchées à Victoriaville

Des vandales tracent leur chemin de méfaits

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Les agents de la Sécurité publique de Victoriaville en ont eu plein les bras samedi, à la suite de nombreux appels de citoyens les informant d'actes de vandalisme commis sur leur propriété au cours des heures précédentes. Dans les faits la première communication téléphonique dirigée au poste de police à cet effet l'a été vers 1 h 45.

«À partir de là, on présume donc que la quinzaine de méfaits qui nous ont été signalés (dont 11 dans un même secteur) seraient survenus à partir de 1 h 30 dans la nuit de vendredi à samedi. D'après les informations que nous possédons, de faire part le sergent Pierre Lévesque à La Tribune, on peut déterminer à peu près le chemin emprunté par les malfaiteurs, très probablement des jeunes, pour commettre leurs crimes.»

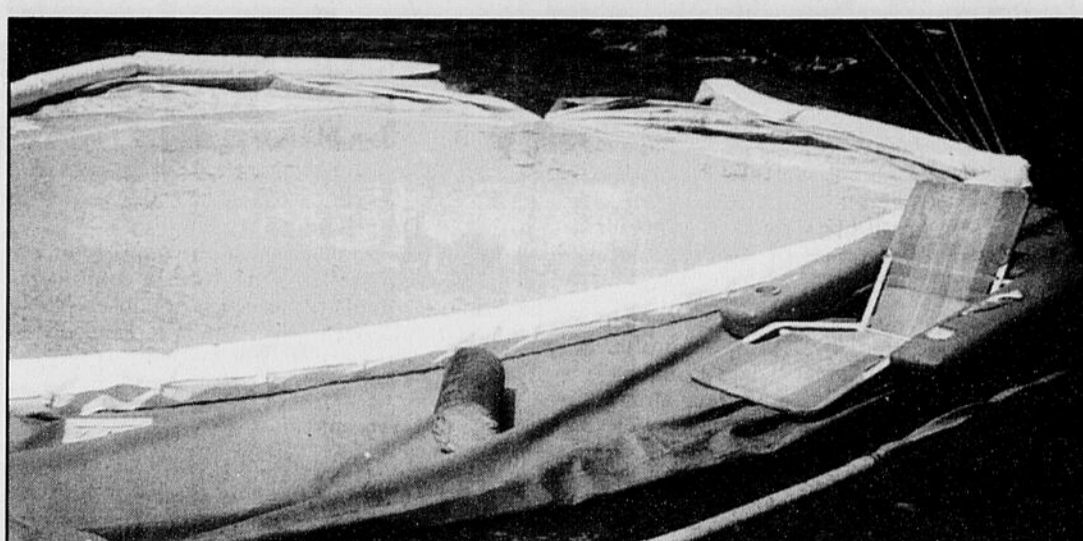
On rapporte d'abord des incendies criminels. Sur la rue Pinard, on a dérobé du carburant dans une remise avant d'en verser cinq gallons sous un véhicule et mettre le feu. L'abri d'auto a aussi

subi des dommages importants. A un autre endroit dans le même quartier, du carburant a été répandu dans une haie de cèdres à proximité d'une résidence. Les flammes qui se dégageaient ont eu pour effet de chauffer le revêtement extérieur qui devra être remplacé. Sur la rue Chouinard, les individus ont pénétré par effraction dans une remise et mis le feu à celle-ci.

Par ailleurs au moins deux piscines hors terre (sur les rues Darois et Olier) ont été pour ainsi dire éventrées à l'aide d'un couteau. Également sur la rue Darois, on rapporte une introduction par effraction dans une remise (les bâtons de golf dérobés ont été retrouvés éparpillés sur des terrains voisins).

Sur les rues Michel et Crépeau, deux véhicules ont été la cible de méfait. Sur la rue Jeanne-Mance, on déplore une autre introduction par effraction et un vol dans une voiture.

À la lumière de ce qui précède, on aura constaté que les dommages matériels à la propriété s'élevaient à plusieurs milliers de dollars.



À l'instar d'une piscine hors terre d'une propriété sise sur la rue Olier, celle-ci sur la rue Darois à Victoriaville a été la cible de vandales au cours de la nuit de vendredi à samedi.

Photo La Tribune, Gilles Bismargian

Le blues appelé à disparaître

Les Événements Amusiko prennent la relève

Catherine PAGE

Drummondville

Les Événements Amusiko triomphaient, hier soir, sur la grande scène du Festival de blues, en clôturant les deux fins de semaine consacrées à la musique avec le spectacle des gagnants et des finalistes du Concours Amusiko de la jeune relève.

Pour l'occasion, la gagnante de l'année dernière, la Drummondvilloise Brigitte Boisjoli, qui fait présentement un malheur trois soirs par semaine aux Légendes fantastiques, montait sur scène. La jeune fille de 15 ans, qui a été louangée pas plus tard que samedi dernier par la chroniqueuse Francine Grimaldi, est devenue en quelques sorte la preuve que le concours drummondvillois peut constituer un tremplin intéressant.

Les Événements Amusiko prendront, dès l'an prochain, la place du Festival de blues appelé à disparaître et offrira ainsi plus de styles musicaux. Les gens ont bien répondu aux changements et autant enfants, adolescents,

qu'adultes y ont trouvé leur compte.

L'après-midi, les spectateurs s'étaient massés devant la scène Ralph Nolet du parc Saint-Frédéric pour entendre les jeunes musiciens et chanteurs, encore dans l'adolescence, et pourtant déjà comparables à des professionnels. Plus loin, les enfants maquillés n'étaient plus décolables des modules de jeu gonflés, colorés et géants. Avec tous les spectacles de qualité qui se sont tenus pendant les huit soirs d'activités au parc Woodyatt, ce festival ne pouvait laisser personne indifférent.

Sports extrêmes

En plus des prodiges musicaux, présentés au festival, il y avait aussi des prodiges d'un autre genre.

Le stationnement où les responsables du feu Skate Park de la Fondation Actualisation Jeunesse avaient installé les rampes pour les amateurs de planches à roulettes, patins à roues alignées, BMX ou «snakeboard» a eu plus que sa large part de visiteurs. Ils sont nombreux car ce sont les laissés séduire par les prouesses sur roulettes.

Les adeptes de ce sport sont généralement regardés de travers. Pourtant, les jeunes qui ont passé deux fins de semaine à en mettre plein la vue aux festivaliers n'ont rien de méchant. Parmi eux, Mathieu Ledoux, qui participera en septembre à une compétition nationale à Toronto ou Eric Labbé qui s'est occupé du montage des installations. On trouve aussi Antoine, Stéphane et Mathieu qui forment une équipe qui n'a de cinglé seulement le nom qu'ils se sont eux-mêmes donnés, Team Barney. Et aussi, Julien Boileau, qui parle du respect et de la fraternité qui règnent dans le groupe.

Pour tous, la même revendication: «Qu'on nous rende notre Skate Park.» L'endroit où ils se réunissent pour pratiquer leur sport favori a dû fermer ses portes faute d'argent et les responsables tentent présentement de le relocaliser. «Certains disent qu'il n'y a pas assez d'usager, s'insurge Mathieu. Pourtant, il y a des installations dans la région qui sont toujours vides. Avec une activité comme les Événements Amusiko, nous n'aurons pas de difficulté à recruter d'autre monde.»

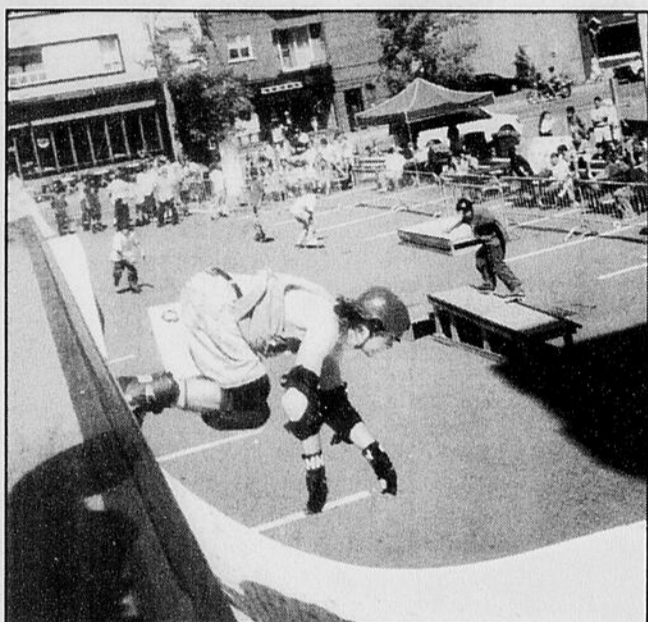


Photo La Tribune, Catherine Page

La trentaine d'adolescents qui ont présenté des démonstrations de sports extrêmes, dans le cadre des Événements Amusiko du Festival de blues, en ont surpris plusieurs. S'ils sont sans aucun doute un peu casse-cou, ils ont tout de même la tête bien en place sur les épaules.

Le monde agricole reprend ses droits à Drummondville

Catherine PAGE

Drummondville

Le volet agricole a repris ses droits à la 32e édition de l'Exposition agricole de Drummondville et l'admission gratuite, une formule adoptée l'an

née dernière, deviendra vraisemblablement une «coutume».

Les organisateurs, le président Pascal Lemire à leur tête, ont constaté que le volet animalier avait pris une importance considérable et une simple visite du site corroborait cette affirmation. La partie agricole n'est plus seulement un prétexte pour la venue des manèges. «Je crois que la partie animalière de l'Expo de Drummondville vient maintenant au troisième rang derrière celle de Québec, l'exposition provinciale, et celle de Saint-Hyacinthe.»

De mercredi à dimanche, des champions ont été sélectionnés parmi les huit races de chevaux, six de moutons, quatre de vaches qui se sont succédées dans les bâtiments. Les propriétaires des bêtes gagnantes pouvaient se faire offrir, par la suite, des sommes pouvant atteindre jusqu'à 40 000 \$. Même si la majorité sont rarement à vendre, les prix qu'elles remportent apportent une publicité à leur éleveur. «Nous avons eu des gens d'Angleterre qui sont venus aux «show» cette semaine, a indiqué

Pascal Lemire qui avait lui-même une vache laitière en compétition. D'ailleurs, même nos petits animaux sont des bêtes pur sang, contrairement aux autres expositions agricoles.»

L'admission gratuite, c'est aussi une particularité de l'Exposition de Drummondville, alors qu'il faut déboursier environ 8 \$ aux foires comparables au Québec. «Nous avons déterminé que cette décision aurait un véritable impact après deux ans. Les gens arrivaient encore à l'entrée, cette semaine, en se surprenant de l'absence des guichets», a mentionné l'agent de développement, Louis Gagné.

Celui-ci confiait que l'achalandage à l'Exposition avait probablement augmenté par rapport à l'année passée. En effet, l'événement qui était au bord de la catastrophe en 1996, aurait accueilli plus de visiteurs. «Le fait que l'entrée soit gratuite ne nous permet pas de faire un décompte facilement, mais si on se fie sur la compagnie de manège qui opère depuis trente et visite trente villes par année, elle affirme que 1998 a été une très bonne année.»



Photo La Tribune, Catherine Page

L'exposition agricole de Drummondville en avait pour tout les goûts, même pour les bouts de chou qui pouvaient s'amuser «avec sérieux» dans les manèges.

L'expérience de l'exposition drummondvilloise semble donc prouver que mais sans animaux, adieu la grande si le côté agricole se porte bien, le côté

DÉCISION IMPORTANTE?

UTILISEZ LA PYRAMIDE

LA RÉPONSE VOUS ATTEND

En bordure de l'autoroute 20
Sortie 143 Ouest
Tél. : (450) 798-2100

47448



Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

40358

Au-delà des apparences il y a l'équilibre et l'harmonie

il y a l'équilibre et l'harmonie

Pour le Dr Jean-Luc Bergeron, la chirurgie esthétique représente plus qu'une spécialité médicale... C'est une véritable passion.

Confiez vos attentes au seul centre en Estrie tenu par un spécialiste et dédié entièrement à ce domaine précis de la médecine.

Vous y trouverez un chirurgien esthétique certifié, un personnel disponible et discret, des équipements ultramodernes et une ambiance chaleureuse.

Vous rencontrerez une équipe qui a fait de la chirurgie esthétique sa mission et qui vise des résultats naturels et satisfaisants, en toute sécurité.

Clinique privée, bloc opératoire complet et choix d'anesthésie locale ou générale



Centre de chirurgie esthétique Sherbrooke

Dr J.L. BERGERON, chirurgien esthétique

750, 13^e Avenue Nord, bureau 100, Sherbrooke 822-0442

46460

À Victoriaville

La 121e Expo se met en branle

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

La 121e Exposition agricole de Victoriaville se met en branle aujourd'hui avec le jugement des produits artisanaux ce matin et le traditionnel bingo à 20 h avec des prix totalisant 18 000 \$ en argent, au Colisée des Bois-Francis. L'ouverture officielle de l'événement annuel n'aura toutefois lieu que le mercredi 5 août.

En avant-midi ce jour-là, on procédera au jugement des jeunes ruraux, du jeune bétail et des fleurs, au concours inter-cercles de même qu'au concours de jeunes juges et la présentation de bétail. Les manèges et les kiosques

commerciaux seront ouverts au public à compter de 11 h. Pour leur part, les légumes seront jugés à 13 h 30.

Jeudi, vendredi et samedi dès 9 h, place aux jugements des bovins Holstein, Ayrshire et Hereford respectivement. Le jeudi 6 août, il y aura également jugement des petits animaux (lapins, volailles, etc.).

Fidèles à leurs habitudes depuis des années, les dirigeants de la Société d'agriculture du district d'Arthabaska (SADA) ont retenu les services d'artistes professionnels pour les spectacles gratuits en soirée (à 21 h) au Colisée des Bois-Francis. Les invités sont l'humoriste Jean-Michel Ancilil mercredi, les Hou-lups jeudi et La veillée est jeune vendredi. Pour la journée des enfants vendredi, spectacle des Sweet Boys à 14 h. Le dimanche 9 août

à 14 h 30, Georges Hamel et sa troupe seront de retour pour une 11e année consécutive.

De mercredi à samedi à 23 h, on effectuera des tirages de plusieurs prix en collaboration avec des marchands des Bois-Francis. Dimanche, le tirage aura lieu à 17 h.

Pour la première fois à Expo Victo, une dizaine de races de chevaux seront représentées. On y verra entre autres, l'Arabe, le Clydesdale, le Percheron belge, le Morgan, le Quart Horse et l'American Saddle Bred. Des spécialistes seront sur place pour des démonstrations et des ateliers dans une écurie sur le site. D'après le directeur général de la SADA Jean-Pierre Laroche, l'avènement des races chevalines devrait attirer une nouvelle clientèle à l'exposition qui a attiré quelque 70 000 personnes en 1997.

Saint-Sébastien sème et récolte...

Ronald MARTEL

Saint-Sébastien

Les organisateurs de la 20e édition de l'Exposition agricole de Saint-Sébastien, qui se tenait en fin de semaine dernière, avec André Coderre en tête, président de l'événement depuis cinq ans, remercient Dame Nature qui leur a fourni la température idéale à la tenue de leur événement d'envergure.

«Nous sommes tous excessivement satisfaits, c'est une très très bonne 20e édition qui est assurée de faire ses frais et bien davantage!», de se réjouir André Coderre, avec de la fatigue dans la voix. Ça va bien dormir ce soir, c'est certain! Nous avons eu le monde qu'on attendait à chaque activité, à chaque spectacle, que ce soit celui, par exemple, des Deux Grébiches, vendredi soir, qu'à celui du band pop Francis Forcier, tout de suite après, ou qu'à celui de la famille Daraïche, samedi soir, un excellent spectacle où l'arène était pleine à ca-

pacité. C'était la même chose hier après-midi pour le spectacle des tracteurs modifiés, où les spectateurs étaient très nombreux.»

On attendait aussi une foule importante au spectacle humoristique de Claire Jean, au moment de mettre sous presse, hier soir, et pour la disco-mobile de CFJO, qui assurait la musique au party de clôture, après le tirage de 6 000 \$ de prix de participation en argent.

«Ce qui est remarquable, aussi, c'est le succès agricole de l'exposition, au niveau de la participation des visiteurs, certes, mais pour celle des exposants et dans les concours de jugements d'animaux, que ce soit pour les bovins laitiers, de boucherie ou les chevaux au licou ou attelés, de faire valoir le président Coderre. On a pu compter aussi sur 300 bénévoles environ, qui ont fait le succès de l'Expo, car sans eux, on ne pourrait pas tenir un tel événement à Saint-Sébastien.»

On a d'ailleurs profité de la 20e édition de l'Exposition agricole pour dévoiler une plaque honorant les membres des comités depuis le

début qui ont assuré les succès de l'événement.

Au chapitre des réussites agricoles, on peut signaler la performance de la Ferme Vieux Village de Piopolis, qui, avec «Vieux Village Mandy», a remporté le concours de la grande championne de race Ayrshire, de même que le concours des jeunes ruraux, où se signalent régulièrement Vicky, Bianca et Flrent Foley, les propriétaires.

Pour ce qui est de la Championne de réserve Ayrshire, c'est la vache «Bonnie Brae Laine 2», de la ferme Tardivelles, de Courcelles, qui a remporté la palme. Par ailleurs, la ferme Deaubel, propriété d'Annie Legault et Alain Isabel, de Saint-Romain, a remporté le concours de la Grande Championne Holstein.

Enfin, signalons les prix remportés, dans les classes de chevaux belges, par Germain Boutin, de Cookshire, pour l'étalon Grand Champion, et par Jean-Charles Paradis, de Saint-Sébastien, dans la catégorie de la jument Grande Championne.

Bouchard dans la mire du Comité

□ Le Comité de citoyens du Val-Saint-François se rend à Montréal demain manifester devant les bureaux d'Hydro-Québec

Guy MARCHAND

Richmond

Le comité des Citoyens du Val Saint-François poursuit sa lutte sur le terrain politique cette semaine, alors qu'il tiendra une manifestation à Montréal devant les bureaux du premier ministre Lucien Bouchard, situés à l'intérieur de l'édifice d'Hydro-Québec, boulevard René-Lévesque à Montréal.

Cette manifestation doit se tenir demain, et les membres du comité de Citoyens profiteront de l'occasion pour réclamer rien de moins que l'appui du premier ministre dans leur lutte qu'ils mènent au projet de construction de ligne électrique de 735 kV qu'Hydro-Québec envisage d'entamer dans moins de deux semaines maintenant, entre les postes Des Cantons et Hertel.

«Le temps presse dans ce dossier et le moment est venu pour le premier ministre de prendre le parti de la population», a déclaré la présidente du comité des Citoyens, Monique Fournier.

«Depuis notre rencontre avec le vice-premier ministre Bernard Landry il y a maintenant trois semaines, nous n'avons obtenu aucune réponse à nos attentes de la part du gouvernement et nous réclamons rien de moins de sa part, qu'il décrète un moratoire relativement à ce projet et qu'il tienne de véritables audiences publiques. Nous espérons que les gens viendront en grand nombre à cette manifestation», a ajouté la présidente.

Les membres du comité invitent les gens de partout en région à participer à cette manifestation qui se déroulera en fin d'avant-midi.

Un système de transport par autobus est organisé pour cette journée avec des départs prévus à Richmond vers les 8 heures demain.

Des gens de la MRC du Val Saint-François et aussi de d'autres MRC touchées par le projet d'Hydro-Québec dont la Haute-Yamaska, seront présents à cette manifestation tout comme des gens de Montréal.

Des représentants de mouvements nationaux ont aussi confirmé leurs présences à cette manifestation, la première du genre organisée par le comité des Citoyens du Val Saint-François, à l'extérieur de la région estrienne.

Activité de financement

Mentionnons que le comité des Citoyens du Val Saint-François a organisé une épiluchette de blé d'Inde samedi soir au terrain de l'exposition agricole du comté de Richmond.

Cette activité qui avait pour but d'amasser des fonds pour défrayer les coûts d'une bataille juridique qu'entend mener les membres du comité face au projet d'Hydro-Québec, a attiré une foule estimée à plus de 200 personnes par les organisateurs.

Un résultat satisfaisant même si les organisateurs de l'événement auraient souhaité une participation plus élevée du public.

«Nous sommes satisfaits des résultats malgré tout, a indiqué l'une des responsables Francine Béliveau-Nelson. Il y avait plusieurs activités qui se déroulaient en même temps dans la région de Richmond et nous devrions récolter un montant intéressant tout de même», a t-elle dit.



Photo La Tribune par Guy Marchand
L'épiluchette de blé d'Inde organisée par le comité des Citoyens du Val Saint-François a reçu l'appui de plus de 200 personnes. Il s'agissait d'une activité de financement pour la lutte contre le projet de ligne électrique de 735 kV d'Hydro-Québec.

Filez libre! BERLINE ACCORD 1998



AIR CLIMATISÉ • RÉGULATEUR DE VITESSE • ET BIEN PLUS...

278\$* c'est magique!
par mois, location 48 mois

0\$ COMPTANT

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM

ou **4,8%**** SUR FINANCEMENT D'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS SUR TOUTES LES BERLINES ACCORD 4 CYLINDRES 1998 NEUVES.

OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE.



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Accord DX 1998 (modèle CF854W) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 325 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. **Programme de financement de H.C.F.I. à 4,8 % offert à l'achat de tout modèle berline Accord 4 cylindres 1998 neuf, pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION.



Personnalité de «Chez nous»

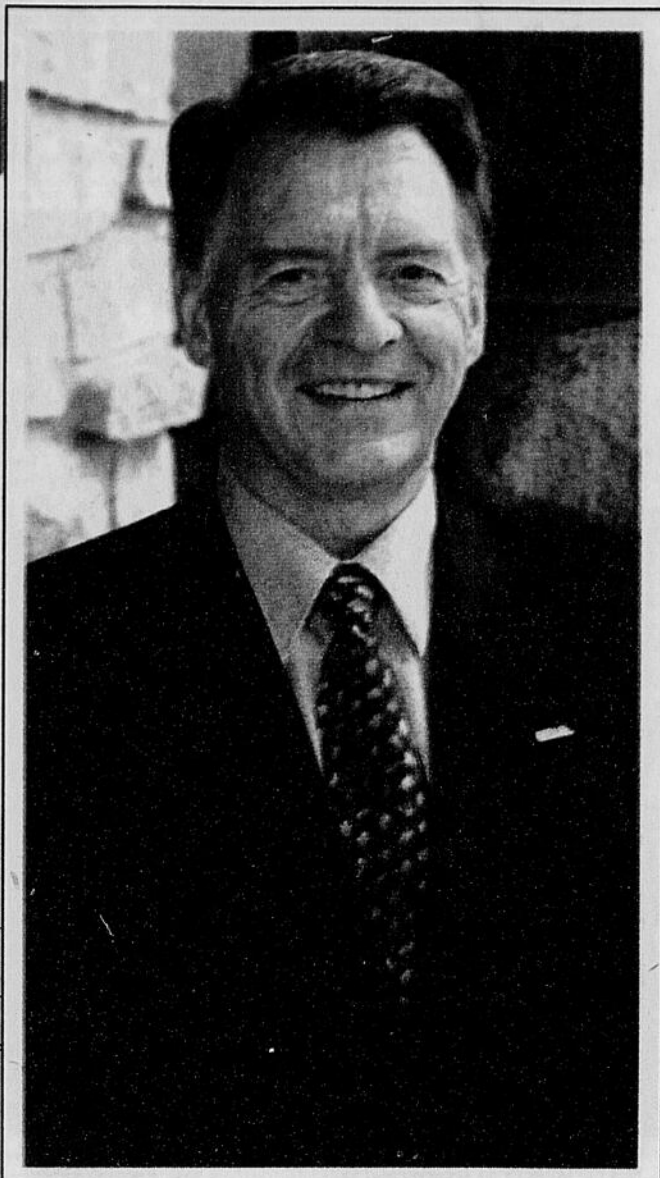


Photo Imacom-Duquenne par François Lafrence

PAUL LAMBERT

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Sonia Bolduc

Les priorités à la bonne place

«L'important c'est d'abord de savoir établir ses priorités dans la vie, puis de répartir son temps en conséquence», d'affirmer le vice-président de la firme d'ingénierie-conseil *Cima+*, Paul Lambert. Et c'est ce qu'il a fait lui-même, dès le début de sa carrière. «Mon travail est très important pour moi, mais c'est la famille qui demeure ma priorité première, ma source, ma plus belle richesse», explique-t-il en parlant avec enthousiasme et tendresse de son épouse, de ses trois enfants et de ses neuf petits-enfants.

Originaire de Magog, Paul Lambert a fait partie de la quatrième promotion en génie électrique de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, en 1962. A peine diplômé, plusieurs emplois lui sont proposés, les offres venant d'entreprises régionales, mais aussi de Bell Canada et d'une société chilienne. Il accepte alors un poste d'ingénieur de projets chez *Shawinigan Water Power* à Thetford Mines, une entreprise d'envergure que l'on privatisera plus tard, sous la bannière d'Hydro-Québec.

«Des considérations familiales m'ont ensuite ramené vers Sherbrooke, chez *Thompson Electrical Works*, où j'ai mis sur pied la division électrique industrielle. J'y travaillais sans relâche, sept jours semaine. A la naissance de notre troisième enfant, j'ai vraiment réalisé l'importance de la famille et j'ai réduit le nombre d'heures de travail», raconte M. Lambert. Lorsque les dirigeants de *Thompson* lui ont poliment refusé une place d'actionnaire, il a pris le

chemin de la firme Côté et Leclerc, où il a retrouvé son ancien copain d'études et futur associé, Yvan Nadeau.

Cima+ voit le jour

«Je me suis retrouvé actionnaire en 1974 chez Côté et Leclerc, alors que nous avions déjà implanté la portion électrique industrielle dans l'entreprise. Dès lors, nous n'avons cessé de prospérer et de prendre de l'expansion, en faisant l'acquisition de différents groupes à partir de 1986», précise-t-il. Tous ces regroupements ont fini par créer une certaine confusion, ce qui a amené Paul Lambert et ses partenaires à opter pour un nouveau nom d'entreprise, *Cima+*.

AFFAIRES

Aujourd'hui, *Cima+* possède des bureaux à Montréal, Laval, Québec, Rivière-du-Loup et Sherbrooke, et détient une expertise en ingénierie électrique et mécanique qui dépasse les frontières canadiennes. Alors que l'on a oeuvré en province à la construction de plus d'une quarantaine de centrales hydroélectriques, et que l'on a participé à des projets majeurs, comme celui de la centrale thermique des Îles-de-la-Madeleine et de la cogénération chez Cascades, *Cima+* fait maintenant ses premiers pas sur le marché étranger. On se prépare en effet, de concert avec l'entreprise Boralex, à la mise en place d'une nouvelle cen-

trale électrique à Cuba.

Nouveau virage

Pendant ce temps, Paul Lambert réorienté ses propres activités. Il a récemment délaissé le poste de directeur régional, au profit d'André Couturier, ne conservant ainsi que la chaise de vice-président et sa place au conseil d'administration. «Mes tâches seront davantage axées sur le développement des affaires et la présence dans le milieu. Ce sera aussi mon rôle d'introduire et de guider les nouveaux dirigeants, afin de faciliter la transition», explique M. Lambert.

Cela lui laissera toujours le temps cependant de s'impliquer au sein de la communauté, comme il le fait depuis des années. Lui qui se considère privilégié a toujours fait en sorte de rendre à la société ce qu'elle lui offrait. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé engagé entre autres auprès de la Croix-Rouge, de la Fondation des maladies du cœur et de Innovatech Sud du Québec. Il siège également depuis plusieurs années sur le conseil d'administration de la Fondation Rock-Guertin, où il travaille d'ailleurs en ce moment à l'organisation d'un souper bénéfique.

Mais c'est avant tout à sa famille qu'il désire consacrer de son temps. «Je termine présentement la construction d'une petite cabane dans les arbres, à la campagne. Mes petits-enfants pourront en profiter très bientôt, lorsque j'aurai terminé la galerie», explique le grand-père gâteau. De son côté, il aspire à travailler dans le potager, à voyager par plaisir avec son épouse, à apprendre à cuisiner et à jouer du saxophone...

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



39830

À voir aujourd'hui:

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur



Baldwin Mills s'offre un plongeon dans le temps

□ Cinquante ans après un spectacle mémorable, la Troupe Starlettes présente à nouveau sa revue musicale *Sous les étoiles*

Jean-François GAGNON

Baldwin Mills

Décidément, c'est le temps des retrouvailles dans la région de Coaticook. Il y a presque un mois, certains des vieux groupes, des années 60 et 70, de ce secteur se retrouvaient sur scène. Hier, c'était le tour des membres de la revue musicale *Sous les étoiles*, ayant eu lieu en 1948, dans la capitale du lait estrienne.

La rencontre «retrouvailles» d'hier avait lieu à Baldwin Mills. De nombreux membres de la

Troupe Starlettes, qui avaient pris part à cette revue musicale, y étaient. En 1948, ces gens avaient, pour la plupart, quelque vingt ans.

«Pour notre région, ce spectacle en avait été un gros, soutenait Normand Houle, qui fut l'initiateur de cet événement, en 1948. Il y avait même eu des danseurs qui étaient venus de New York pour nous aider dans notre préparation.»

Les danseurs dont parle M. Houle étaient des étudiants en arts. Ils étudiaient à New York, en compagnie de l'initiateur de la revue, qui a connu une grande carrière à Los Angeles. A une certaine époque, il possédait quatre studios de cinéma.



Madeleine Chouinard était de la revue musicale *Sous les étoiles*, en 1948.

Photo La Tribune par Jean-François Gagnon

Ci-contre, on voit, à l'avant sur la photo, Normand Houle et sa sœur, Lorraine Houle-Osborne, en compagnie d'une large partie des invités aux retrouvailles de la revue musicale *Sous les étoiles*, qui avait eu lieu en 1948, à Coaticook.



Ces quatre personnes étaient de l'événement «retrouvailles» de la fin de semaine, à Baldwin: Pierre Fournier, qui était de la revue musicale *Sous les étoiles*, en 1948, sa mère Yvonne Fournier, qui avait fait les costumes pour cette même revue, le curé desservant l'église de Baldwin Mills, Jean-Nil Donaldson, et Omer Madore, qui a eu l'idée de ce party bien spécial.

«Il y a des gens que je n'avais pas revus depuis 1948, mentionnait M. Houle. Ça me fait plaisir de les voir à nouveau.»

Souvenirs impérissables

Une autre qui se montrait heureuse de cet événement «retrouvailles», était Madeleine Chouinard. En 1948, elle avait dansé dans le fameux spectacle, ayant eu lieu à Coaticook.

Mme Chouinard se souvenait surtout du plaisir que tous les participants à la revue avaient eu à monter leur spectacle ensemble. Les deux mois de pratiques, pour en arriver au résultat final avaient apparemment été quelque chose d'assez mouvementé...

Pour en revenir à Normand Houle, il se disait aussi heureux d'être de retour à Baldwin, où il a possédé une maison pendant plusieurs années. D'ailleurs, malgré qu'il soit certainement installé dans un superbe décor, aux États-Unis, il soulignait à quel point «le secteur de Baldwin Mills et du Lac Lyster est beau.»

Une idée d'Omer Madore

L'homme ayant eu l'idée de cette rencontre spéciale se faisait discret, hier après-midi. Celui-ci, Omer Madore, n'était pas du spectacle d'il y a 50 ans, mais est cependant un ami de l'ancien producteur de cinéma.

«A un moment donné, je suis tombé sur des photos de la Troupe Starlettes, racontait M. Madore. J'ai alors pensé à l'organisation d'un tel party.»

A partir de là, il s'est mis au travail, en compagnie, notamment, de Marius Larochelle, pour qu'ait lieu ce rendez-vous assez unique en son genre.

Le rendez-vous d'hier s'est tenu à sa maison de Baldwin, située sur la colline, à deux pas du Lac Lyster.

ANNONCEURS...

prenez note:

Le jeudi 3 septembre 1998

La Tribune

publiera des
pages spéciales
sur

l'Agro-Alimentaire

Annonces, profitez de cette occasion pour
faire connaître vos produits ou services.

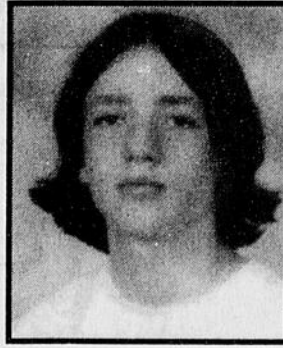
Un rendez-vous à ne pas manquer!

Réservez votre espace publicitaire
avant le 26 août 1998

Pour plus d'informations:
564-5450
Zone interurbaine:
1-800-567-6955

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



MAXIME BRETON

sec. III
Le Triolet
Sherbrooke

Maxime est âgé de 15 ans. Sa livraison de journaux est excellente. Dans ses temps libres, il fait du «free style», des modèles réduits, il écoute de la musique et joue aux jeux vidéo. Maxime aimerait travailler dans la construction.

Bravo et félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir
son NOUVEAU MENU

2960, rue King Ouest — 821-2654

46866

47585